

bernd pfarr

Sondermann

„L'intéressant chez le personnage de Sondermann, c'est que c'est un garçon plutôt simple.“ (Bernd Pfarr)

Employé de bureau conformiste et délicieusement naïf emberlificoté dans des situations hautement farfelues entre 1987 et 2004 dans les pages du magazine satirique „Titanic“, Monsieur Sondermann est sans conteste le plus célèbre personnage de Bernd Pfarr.

La particularité de Monsieur Sondermann, c'est sa banalité. „Un garçon simple“, comme aimait à le dire Bernd Pfarr. Ce qui rend ses expériences d'autant plus singulières – par exemple quand il achète un canapé garni de sables mouvants et qu'il se retrouve aussitôt enlisé ou lorsqu'il se précipite sur des caoutchoucs d'appartement pendant une expédition périlleuse. „Diantre !“, s'exclame en ce cas le lecteur en utilisant une de ces expressions désuètes volontiers employées par Pfarr.

Un épisode de „Sondermann“ se déroule toujours sur deux images. Le premier dessin figure une situation déterminée : „Le rapport à la terre toujours plus étroit de Sondermann, acquis par le renoncement à toute vie bileuse, aboutit à une très jolie amitié avec le compost du terrain voisin qui lui enseigna l'art de boire le thé vert en pleine possession de sa conscience.“ Lorsque l'on tourne la page, le deuxième dessin apporte la chute du gag introduit dans le premier, le contrecarre ou poursuit le postulat de départ ad absurdum. „L'amitié avec le compost ne fit malheureusement pas long feu, puisque ce dernier fut un jour recyclé par le voisin en plate-bande de fleurs.“

Bernd Pfarr n'utilise pas vraiment Monsieur Sondermann pour caricaturer une vie de bureau souvent rocambolesque – il joue plus volontiers sur le potentiel humoristique et absurde du quotidien, sur le fait de créer un flottement entre la réalité et la fantaisie d'où jaillissent certaines aberrations de la vie de manière déguisée mais cependant toujours identifiable.

En surface, les images de Bernd Pfarr donnent l'illusion d'une certaine nostalgie et sécurité – mais sa technique humoristique recèle, comme le découvrira le lecteur en lisant plus attentivement, une multitude de références au présent et à l'Histoire de l'Art. Elle contient également une mélancolie retenue : les protagonistes quelque peu déboussolés de Pfarr se laissent aller à leurs curieux travers, caressent leurs modestes rêves ou sont hantés par des peurs incompréhensibles, souvent en solitaire. Mais son ironie est en premier lieu drôle, très drôle même. Non seulement grâce aux scènes singulières qu'il dépeint, mais aussi par les contrastes et les césures entre la forme et le fond, et surtout par ses légendes teintées de langage familier archaïque et de syntaxe infiniment littéraire. „Au Backe!“ (Diantre !) ou „Dufte!“ (Bath !) répète le lecteur dans un murmure en se délectant de la sonorité de ces mots oubliés.

2

Bernd Pfarr ne crée pas seulement le comique par de légères distorsions et translations de la réalité, mais aussi par l'opposition des contraires et la jonction de l'incompatible. Soudain, l'impossible devient possible et même l'existence de Monsieur Sondermann, insupportablement banale en soi et pourtant délicieusement folle, prend un tour magique – par exemple lorsqu'il se fait un trip ésotérique (voir plus haut), commence à ressentir l'invisible et apprend l'art de boire correctement le thé vert auprès du compost de son voisin.

Il existe peu de choses aussi subtiles que l'humour fin et intelligent de Bernd Pfarr, que son comique teinté d'une tristesse feutrée et que l'atmosphère d'absurdité éthérée transperçant ses images. Bernd Pfarr met en scène des situations et des événements qui ne trouvent à la fin aucune explication. C'est précisément par la franchise de leur joyeux non-sens que ses BD, cartoons et peintures nous régaleront toujours, chaque fois avec la même stupéfaction bienheureuse, le même plaisir émerveillé.

Biographie de Bernd Pfarr (1958 - 2004)

- * Naissance en 1958
- * Etudes à la Hochschule für Gestaltung de Offenbach sur le Main
- * A partir de 1978, cartoons et illustrations pour diverses revues et maisons d'édition, entre autres Stern, le Zeit-Magazin, Titanic
- * Décès en 2004

Prix et récompenses :

- * 1998 Prix „Max et Moritz“ du meilleur auteur germanophone de bande dessinée

Bibliographie sélective :

Sondermann schlägt zu (1991)

Dulle (1992)

Alle lieben Sondermann (1993)

Komische Bilder

Gefährlicher Alltag (1998)

Eines Tages war Zeus das Blitzeschleudern leid (1998)

Sondermann im Glück (2002)

Komische Kunst (2003)